



Ernst Barlach:

Sculpture "Le chanteur (élève du monastère chantant)" (1931), réduction en bronze

1 680,00 €

Réf. produit: IN-760171

La "Communauté des saints" d'Ernst Barlach : Symboles de l'existence humaine Jusqu'aux années 1930, Ernst Barlach était très respecté en tant qu'écrivain et sculpteur de sculptures figuratives. En 1925, il devient membre honoraire de l'Académie des beaux-arts de Munich. À cette époque, il réalise également plusieurs monuments commémoratifs qui deviendront célèbres dans le monde entier (notamment le "Mémorial de Güstrow" et le célèbre "Ange flottant" situé dans la cathédrale de Güstrow). En 1934, cependant, les rôles se sont inversés. Alors que Barlach est âgé d'une soixantaine d'années, les nazis dénoncent ses œuvres comme "dégénérées" et les retirent des musées. Les monuments qu'il a créés sont détruits. L'"Ange flottant" situé dans la cathédrale de Güstrow a même été fondu - et si des amis n'avaient pas caché une deuxième copie jusqu'à la fin de la guerre, l'œuvre serait aujourd'hui perdue.

Les sculptures "Femme dans le vent" et "Le chanteur" ont connu un sort similaire. Elles ont été confisquées avec environ 380 autres œuvres de Barlach. Leur sauveur était aussi leur client : Carl Georg Heise, directeur de musée à Lübeck. Il avait encouragé Barlach en 1929 à concevoir un ensemble de sculptures intitulé "Communauté des saints" pour la façade ouest de l'église Sainte-Catherine de Lübeck. Il devait y en avoir 16, mais seules trois ont été réalisées entre 1930 et 1932 ("Le mendiant", "Le chanteur" et "La femme dans le vent"). Trois autres personnages : "Le Lié", "Le Pèlerin" et "Le Hornblower" ont été conservées sous forme de maquettes préliminaires. Carl Georg Heise a été licencié en 1933, mais a revendiqué les trois figures existantes en tant que propriété privée. En 1939, l'année suivant la mort de Barlach, elles lui furent remises et survécurent ainsi à la période de guerre "dans des boîtes [...] sous la véranda de la maison de ma belle-mère", dira-t-il plus tard. Ce n'est qu'en 1947 qu'elles ont finalement trouvé leur place dans les niches de l'église Sainte-Catherine.

L'effet spatial de l'église gothique et l'étroitesse des niches en tant que lieu d'installation ont déterminé les idées de Barlach sur la forme. La proximité avec la sculpture médiévale est évidente. Cependant, Barlach n'a pas créé de figures de saints dans l'iconographie chrétienne. Il a plutôt créé des symboles de l'existence humaine, et des figures humaines tournées vers le monde, "souffrantes et transfigurées, chacune luttant à sa manière avec son Dieu" (Carl Georg Heise).

Sculpture "Le chanteur (élève du monastère chantant)" :

Le jeune moine élève sa voix dans une position droite et avec une feuille de notes de musique dans les mains. L'accent est mis sur le visage du chanteur qui révèle la concentration et le dévouement à Dieu ou au pouvoir divin de la musique. Bronze d'après un modèle réduit de 1931. Coulée à la main selon le procédé de la cire perdue et patinée. Édition limitée à 980 exemplaires, numérotés individuellement et portant la signature "E. Barlach" tirée de l'original ainsi que le poinçon de la fonderie. Édition exclusive ars mundi, publiée en coopération avec la Société Ernst Barlach. Avec certificat d'authenticité et de limitation numéroté. Dimensions : 7,5 x 33 x 5 cm (l/h/p), poids : 2,2 kg.

Lien vers le produit: <https://www.arsmundi.de/fr/ernst-barlach-sculpture-le-chanteur-eleve-du-monastere-chantant-1931-reduction-en-bronze-760171/>